

ENCYCLOPÉDIE DE LA CÔTE-D'OR

**BOURGS ET VILLAGES DU PAYS
D'ARNAY-LE-DUC**

Du même éditeur

CHÂTEAUNEUF EN AUXOIS, AU FIL DU TEMPS, AU FIL DES PAS. . . ,
JACQUES LONCHAMP

TRADITIONS, SUPERSTITIONS ET LÉGENDES DE L'AUXOIS,
ÉTIENNE BAVARD, ÉMILE BERGERET, CHARLES BOYARD, MICHEL-HILAIRE CLÉMENT-JANIN, HIPPOLYTE MARLOT

PATOIS ET LOCUTIONS DU PAYS DE BEAUNE – CONTES & LÉGENDES – CHANTS POPULAIRES, CHARLES BIGARNE

LA PATOIS BOURGUIGNON,
ANATOLE PERRAULT-DABOT

LE PARLER BOURGUIGNON DE L'AUXOIS – ÉDITION COMMENTÉE DE VOCABULAIRE PATOIS (SAINTE-SABINE ET SES ENVIRONS) XIX^E SIÈCLE, JACQUES DENIZOT

CLAUS SLUTER ET LA SCULPTURE BOURGUIGNONNE AU XV^E SIÈCLE,
ARTHUR KLEINCLAUSZ

**ENCYCLOPÉDIE DE LA CÔTE-D'OR – BOURGS ET VILLAGES DU PAYS DE
BLIGNY-SUR-OUCHÉ,** JACQUES DENIZOT

**ENCYCLOPÉDIE DE LA CÔTE-D'OR – BOURGS ET VILLAGES DU PAYS DE
VITTEAUX,** JACQUES DENIZOT

**ENCYCLOPÉDIE DE LA CÔTE-D'OR – BOURGS ET VILLAGES DU PAYS DE
SOMBERNON,** JACQUES DENIZOT

**ENCYCLOPÉDIE DE LA CÔTE-D'OR – BOURGS ET VILLAGES DU PAYS DE
POUILLY-EN-AUXOIS,** JACQUES DENIZOT

**VOYAGE PITTORESQUE EN BOURGOGNE – PREMIÈRE PARTIE : DÉPARTEMENT DE LA
CÔTE-D'OR,** CHARLES HIPPOLYTE MAILLARD DE CHAMBURE

**VOYAGE PITTORESQUE EN BOURGOGNE – DEUXIÈME PARTIE : DÉPARTEMENT DE LA
SAÔNE-ET-LOIRE,** CHARLES HIPPOLYTE MAILLARD DE CHAMBURE

ENCYCLOPÉDIE DE LA CÔTE-D'OR

BOURGS ET VILLAGES DU PAYS D'ARNAY-LE-DUC

Édition annotée, commentée et illustrée.

JACQUES DENIZOT



Éditions JALON, 2026

© 2026, Éditions JALON. Tous droits réservés.
contact.editions-jalon.fr
ISBN 978-2-488377-12-6
Dépôt légal : septembre 2026

Sommaire

<i>Avant-propos</i>	VII
1. Le canton d'Arnay-le-Duc	13
2. Allerey	16
3. Antigny-la-Ville	21
4. Arnay-le-Duc	25
5. Champignolles	51
6. Clomot	57
7. Culêtre (Culètre)	64
8. Cussy-le-Châtel	70
9. Foissy	74
10. Jouey	81
11. La Canche (Lacanche)	88
12. Le Fête	94
13. Longecourt-lès-Culêtre	97
14. Magnien	100
15. Maligny	108
16. Mimeure	115
17. Musigny	122

18. Saint-Pierre-en-Vaux	127
19. Saint-Prix (-lès-Arnay)	135
20. Viévy	141
21. Voudenay	151

Avant—propos

Cet ouvrage reprend une partie de l'extraordinaire manuscrit intitulé *Encyclopédie de la Côte-d'Or*, rédigé par l'abbé Jacques Denizot à la toute fin du XIX^e siècle. Ce monument d'érudition comporte six volumes de grand format, totalisant 2 600 pages et plus de 2 000 articles, consacrés à tout ce qui concerne le département : « *les contrées ou provinces, les villes, villages, hameaux, fermes, usines, chapelles, etc.; les rivières, montagnes et climats, les hommes célèbres, les faits historiques de tous genres, les établissements quelconques, la religion, l'industrie, le commerce, les coutumes et usages, l'archéologie, etc. etc.* » Ces six volumes sont conservés à la Bibliothèque Municipale de Dijon¹.

Comme l'indique le sous-titre, le présent ouvrage se limite au « pays d'Arnay-le-Duc », plus précisément aux vingt articles de cette encyclopédie consacrés aux communes du canton d'Arnay-le-Duc de cette époque et à l'article de présentation du canton. Dans cette édition, le texte d'origine a été enrichi de nombreuses notes, commentaires et illustrations, qui permettent d'en faciliter la lecture et d'en actualiser le contenu.

Le canton d'Arnay-le-Duc a existé sous la forme qu'il avait au XIX^e siècle jusqu'en 2014, date à laquelle il a été considérablement étendu. Jusqu'à cette date, il a toujours regroupé les mêmes vingt communes qui sont décrites dans cet ouvrage. Le nouveau canton, après en avoir compté 92 à sa création, en compte aujourd'hui 90 après deux fusions de communes.

Lors de sa suppression en 2014, le canton de D'Arnay-le-Duc comptait environ 4 750 habitants, loin de la moyenne nationale de 16 000 habitants par canton. Ce chiffre est à comparer aux 10 750 habitants de la fin du XIX^e siècle. Cette diminution de 56% en 120 ans s'explique à la fois par les phénomènes généraux d'exode rural et de métropolisation² et par les difficultés spécifiques à ce territoire rural, au cœur de ce qu'on a appelé un peu brutalement la « diagonale du vide »³ française. Même

¹ Cotes Ms 1727 à 1732.

² Dans le même temps, la ville de Dijon est passée de 70 000 habitants vers 1900 à 157 000 habitants aujourd'hui et même 350 000 pour son aire urbaine.

³ Ou « diagonale des faibles densités ».

le chef-lieu, Arnay-le-Duc, a vu sa population diminuer régulièrement pendant cette période, passant de 2 644 à 1 342 habitants (-49%). Toutes les autres bourgades ont perdu entre 25% (Mimeure) et 72% (Allerey) de leur population depuis le XIX^e siècle. En dépit de ces difficultés, le canton d'Arnay-le-Duc s'attache à mettre en valeur son patrimoine, dont ses visiteurs et ses habitants même, ne perçoivent pas toujours l'étendue. En prolongeant l'inventaire de Jacques Denizot, ce livre offre une image fidèle et actualisée de tous ses bourgs et villages.

Ms. 1727.

Encyclopédie

du Département de la Côte-d'Or
contenant, par ordre alphabétique,

tous les noms anciens et modernes de localités
général, ou particulière, existant encore
ou disparues ;
Des notices sur les ~~villages~~ ^{communes ou villages}, hameaux, fermes, usines, châteaux,
chapelles, etc. ; sur les rivières, montagnes, climats ~~et rivières~~ ;
sur les hommes célèbres ; les faits historiques
de tous genres ; les établissements quelconques ;
la religion ; l'industrie, le commerce ;
les coutumes, et usages ;
l'archéologie ; etc. ; etc. ;
et, en un mot, tout ce qui concerne le pays ;

par l'abbé Denizot (Jacques)

(1821 - 1915)

Cure de Morey-St-Denis

de 1856 à 1886



Morey.

(Commencé en 1866.).

La suite de cet avant-propos est consacrée, dans son premier paragraphe, à une brève présentation de la vie et de l'œuvre de l'abbé Jacques Denizot. Le second paragraphe discute l'intérêt et les faiblesses de son ouvrage, faiblesses que les ajouts au texte original cherchent à atténuer. La nature de ces ajouts est précisée dans le dernier paragraphe.

La vie et l'œuvre de l'abbé Denizot

Jacques Denizot est né dans le canton de Pouilly-en-Auxois, à Sainte-Sabine, le 9 septembre 1821. Il est issu d'une famille plutôt modeste de cultivateurs.

Formé dans les séminaires du diocèse de Dijon, il est ordonné prêtre en 1844. Il devient successivement vicaire à Nuits en 1845, curé de Maligny en 1847, sous-directeur du Petit Séminaire de Plombières en 1851, puis curé de Morey-Saint-Denis pendant trente ans, de 1856 à 1886. À cette date, il est nommé aumônier des Petites Sœurs des Pauvres à Dijon, puis chanoine honoraire, en 1892. Il s'éteint à Dijon, le 29 septembre 1915.



L'abbé Denizot, à l'instar de nombreux prêtres du diocèse de Dijon de cette époque, se passionne pour la recherche historique et archéologique. Il écrit divers articles dans les Mémoires de la Société d'histoire, d'archéologie et de littérature de l'arrondissement de Beaune, dont une *Histoire du village de Sainte-Sabine* (en 1881) et un *Vocabulaire patois (Sainte-Sabine et ses environs)*⁴ (en 1909) ainsi que dans le Bulletin d'histoire et d'archéologie religieuses du diocèse de Dijon, dont *La Vraie Croix dans le diocèse de Dijon* et *Reliques vénérées au monastère de Saint-Vivant-sous-Vergy* (tous deux en 1885). Il publie un ouvrage intitulé *Vie et culte de sainte Sabine, veuve et martyre* (Imprimerie de l'Union typographique, Dijon, 1899). Il laisse également un certain nombre de travaux non publiés, dont bien entendu sa remarquable

⁴ Cet ouvrage a été réédité aux Éditions JALON, sous le titre *Le parler Bourguignon de l'Auxois*, 2018 (en vente sur le site editions-jalon.fr).

Encyclopédie de la Côte-d'Or dont un premier ouvrage sur le canton de Pouilly-en-Auxois a déjà été publié en 2019 par le même éditeur⁵.

Intérêt et faiblesses de l'ouvrage

Le premier intérêt du travail de Jacques Denizot réside dans son exhaustivité. Toutes les communes sont analysées, selon un même schéma, et pour chacune d'entre elles, les écarts et dépendances sont également considérés. Pas un hameau, existant ou même disparu, n'échappe à son inventaire.

Comme tout bon historien de la fin du XIX^e siècle, Jacques Denizot exploite les sources historiques, principalement les actes (« *titres* », comme il les appelle) provenant des cartulaires religieux ou civils, mais aussi les recensements des feux, les chartes d'affranchissement, les documents des Chambres des Comptes, etc. Il s'appuie aussi sur des publications antérieures, principalement les sept volumes de la *Description générale et particulière du duché de Bourgogne* de son illustre prédécesseur l'abbé Claude Courtépée (1721–1781), mais pas uniquement. Les références aux mémoires des nombreuses sociétés savantes de Bourgogne sont également fréquentes.

Les sources sont le plus souvent livrées de manière brute, sous la forme d'une énumération des actes supposés concerner chaque lieu, sans plus d'analyse et de synthèse. Il n'est pas aisé à partir de ces énumérations de comprendre, par exemple, l'existence et l'évolution dans le temps de grandes seigneuries regroupant plusieurs villages. On peut noter aussi, ici et là, quelques erreurs ou incertitudes liées à des toponymes proches.

La place que Denizot donne aux légendes pseudo-historiques reste très raisonnable pour l'époque et elles sont quelquefois indiquées comme telles. Cela apporte un peu de « pittoresque » à son texte, dont la tonalité générale demeure plutôt savante.

La place réservée à l'histoire religieuse est importante, avec quelques détails qui peuvent paraître superflus et quelques digressions d'abbé plus que d'historien... Mais on ne peut ignorer que tout bourg ou village se

⁵ La société d'Histoire Tille-Ignon a publié en 2004 un travail similaire à celui-ci pour le Canton d'*Is-sur-Tille* (142 p.) et en 2013, pour le canton de Grancey-le-Château (84 p.) (en vente sur le site shti21.blogspot.com).

trouvait dans les temps anciens sous la coupe d'un seigneur en son château et d'un curé en son église. Seules quatre communes du canton ne possèdent pas de traces d'un ancien château ou maison-forte⁶. Par contre, presque toutes (à deux exceptions près) comportent une église, le plus souvent une construction remaniée ou reconstruite au fil des siècles, avec très souvent des chapelles secondaires dans les hameaux.

Il va de soi que certaines informations, démographiques et économiques par exemple, sont caduques aujourd'hui. Mais elles contribuent à la connaissance historique du canton et les commentaires ajoutés au texte original visent à les actualiser.

Nature des actualisations apportées au manuscrit

Le manuscrit de Jacques Denizot prend par moment la forme d'un brouillon, avec des ajouts en marge ou en fin d'article, des ratures, des flèches pour modifier la structure du texte et des informations parfois données dans le désordre d'un article à l'autre.

Pour faciliter la lecture, cette édition introduit une structure uniforme pour toutes les notices des bourgs et villages en créant six paragraphes, toujours dans le même ordre, et en y repositionnant les fragments du texte original : *Localisation et dénomination, Territoire, Histoire et patrimoine, Population, Notes diverses, Écarts et dépendances*.

Au sein du texte, assez peu de changements ont été opérés : quelques corrections d'orthographe et de ponctuation, ainsi que la suppression des références aux articles de l'encyclopédie non reproduits. Malgré une écriture manuscrite le plus souvent soignée, on ne peut totalement écarter l'existence de quelques erreurs de retranscription.

Les notes de bas de page sont utilisées pour expliciter les termes peu courants et présenter les personnages peu connus auquel le texte fait référence.

Les commentaires ajoutés dans le corps du texte apportent des informations actualisées. Certains reviennent dans chaque article alors que d'autres sont ponctuels.

⁶ Selon le recensement de Hervé Mouillebouche.

Le commentaire situé à la fin du paragraphe *Histoire et patrimoine* explicite systématiquement ce qui reste accessible aujourd'hui au visiteur de chaque commune, en l'illustrant de photographies. Quelques 130 illustrations donnent un aperçu assez complet du patrimoine architectural et naturel du canton d'Arnay-le-Duc. Les quinze édifices du canton classés ou inscrits aux Monuments Historiques⁷ sont systématiquement indiqués. Pour les objets classés ou inscrits aux Monuments Historiques⁸, 101 dans le canton, ne sont cités que les plus intéressants et les plus facilement accessibles, comme les statues, peintures, croix monumentales, etc. Les objets les plus précieux des églises ne s'y trouvent parfois plus, car ils ont été mis à l'abri des vols (par exemple au Musée d'Art Sacré de Dijon). Nous les associons cependant aux édifices dont ils sont issus.

Un deuxième commentaire récurrent, à la fin du paragraphe *Population*, actualise les données démographiques du début du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui. On peut ainsi constater que toutes les bourgades ne connaissent pas exactement le même profil d'évolution. Ce commentaire fournit également quelques informations économiques actualisées : au minimum le nombre de logements par catégorie (résidence principale, secondaire et logement vacant), le nombre d'établissements au sens de l'INSEE implantés sur le territoire de la commune (dans tous les domaines, agriculture, industrie, artisanat, commerce, fonction publique, etc.), le nombre d'habitants en activité et le pourcentage d'habitants qui exercent leur activité professionnelle dans la commune.

Ainsi actualisé, l'ouvrage de Jacques Denizot constitue une mine d'informations inégalée pour qui s'intéresse aux bourgs et villages du pays d'Arnay-le-Duc, à leur histoire et leurs richesses naturelles et patrimoniales.

Jacques Lonchamp, Professeur des Universités.

⁷ Les monuments classés (environ 14 000 en France) sont ceux qui possèdent du point de vue de l'histoire ou de l'art un intérêt majeur, au contraire des monuments inscrits (30 000) qui possèdent un intérêt suffisant pour être protégés.

⁸ Près de 300 000 objets sont également classés ou inscrits.

1. Le canton d'Arnay-le-Duc

C'est un des dix cantons de l'arrondissement de Beaune; dans la région ouest; placé partie dans l'ancien Auxois, partie dans l'ancien Beaunois (Dijonnais). Il comprend vingt communes qui forment seize paroisses. Sa population totale est de douze mille deux cent habitants; son étendue mesure vingt-cinq mille huit cent-soixante-trois hectares de superficie⁹. C'est donc un des importants du département.

Les bois ne sont pas rares, mais seulement par petits bouquets, si ce n'est à l'ouest aux environs de Jouey et de Magnien où ils sont un peu plus considérables. Partout le terrain est accidenté, quoique sans montagnes. Aucune rivière ne traverse le canton venant d'ailleurs; tous les cours d'eau qui l'arrosent prennent leurs sources dans ses propres limites, au nord et à l'est, et vont toutes à la Loire par l'Arroux (versant de l'océan).

Presque la moitié, ou au moins le tiers de ce canton, appartient au terrain primitif (du Morvan); c'est la partie sud-ouest. Le reste est du grès inférieur du lias, ou même du lias. De sorte donc que les productions sont très variées, depuis le riche froment des terres fécondes de l'Auxois, jusqu'au pauvre blé-noir ou sarrazin du sol ingrat de l'Autunois.

Il y a de bonnes carrières; des mines de fer; et même des usines à La Canche.

Assez beaux étangs, notamment à La Canche, et tout près d'Arnay.

Arnay étant à peu près au centre du canton, les cinq routes rayonnent parfaitement tout autour.

Voici les vingt communes, parmi lesquelles les paroisses sont distinguées avec une croix :

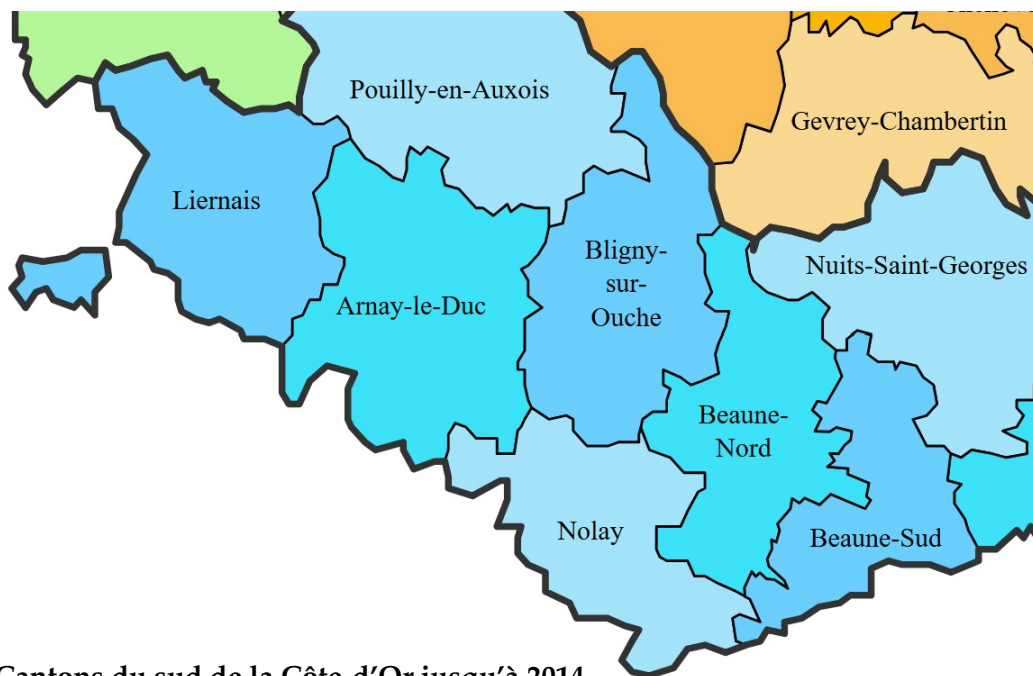
+ Arnay-le-Duc,	+ Jouey,
+ Allerey,	+ La Canche,
+ Antigny-la-Ville,	Le Fête,
+ Champignolles,	Longecourt-lès-Culètre,
+ Clomot,	+ Magnien,
+ Culètre,	+ Maligny,
Cussy-le-Château,	+ Mimeure,
+ Foissy,	Musigny,

⁹ Soit ... km² ou un carré d'un peu moins de .. km de côté.

+ Saint-Pierre-en-Vaux,
+ Saint-Prix-lès-Arnay,

+ Viévy,
+ Voudenay.

Le canton d'Arnay touche au nord à celui de Pouilly-en-Auxois ; à l'est à celui de Bligny-sur-Ouche ; au sud-est, à celui de Nolay ; à l'ouest, à celui de Liernais ; au sud à ceux de Lucenay-l'Évêque et d'Épinac.



Cantons du sud de la Côte-d'Or jusqu'à 2014.

Aux premiers siècles de notre ère, il était dans la cité des Éduens, au canton de l'Arebrignus¹⁰.

Au cinquième, il se trouva moitié dans le Beaunois, moitié dans l'Auxois.

Vers le douzième, il fut des bailliages de Beaune et d'Arnay-le-Duc, et, pour quelque chose de celui de Saulieu.

¹⁰ Les Éduens sont un important peuple de la Gaule celtique installé entre la Seine, la Loire et la Saône. L'Arebrignus est le *pagus* (pays) des Éduens, proche de la Saône.

Voudenay Magnien Jouey Allerey Clomot Mimeure Le Fête Musigny Longecourt Culètre Cussy



Arnay-le-Duc Viévy Saint-Prix Maligny Saint-Pierre Champignolles Foissy Antigny La Canche

Carte de Cassini des environs proches d'Arnay-le-Duc (XVIII^e siècle).

2. Allerey

Localisation et dénomination

Commune et paroisse. En latin *Alerium*, *Allereium*, *Aleriacus*, *Aliviacum*. Anciennement du bailliage de Saulieu, subdélégation d'Arnay-le-Duc ; du diocèse d'Autun, archidiaconé d'Avallon, archiprêtré de Saulieu. Aujourd'hui du département de la Côte-d'Or, arrondissement de Beaune, canton d'Arnay. À 57 kilomètres de Dijon, 44 de Beaune, 22 de Saulieu, 38 d'Autun. Sur le tramway d'Arnay à Saulieu et à Semur avec gare.

Territoire

Territoire montagneux, situé entre ceux de Jouey, Clomot, Arconcey et Sussey. Il appartient géologiquement au lias, et pour une petite partie, au sud, aux marnes irisées de l'arkose, ce qui indique le voisinage du Morvan. Point ou à peu près point de bois ; tout est en terres labourables et quelques prairies. Plus ou moins de sources disséminées dans le finage ; seulement deux ou trois tout petits ruisseaux.

Histoire et patrimoine

Aux siècles derniers on a découvert : 1° au Buisson de la Cloche, à cinq cent mètres de la cure, une petite cloche, un cheval en pierre blanche, des pans de murs, de la brique très épaisse dont on a enlevé plus de quarante voitures ; d'où il est évident que ce lieu était jadis habité. 2° dans la plaine d'Huilly, vers le pont du gué de Bosé, en creusant les fossés du grand chemin, les ossements de deux hommes accolés, qui devaient avoir six à sept pieds, ayant chacun à côté un coutelas rouillé, de l'un desquels on a fait une baïonnette d'un fer excellent, et de l'autre qui portait des caractères gravés, on a forgé des clous. Il est à croire que ces trouvailles, dont on n'a pas donné le caractère archéologique, accusent l'époque gallo-romaine ou au moins les temps mérovingiens.

À la fin du XII^e siècle Guy d'Allerey et en 1213 Hugues d'Allerey, donnèrent à la cathédrale d'Autun beaucoup de terres de leur seigneurie.

Un autre seigneur du nom, en 1232, Pierre d'Allerey fut un des bienfaiteurs de l'abbaye de La Bussière. Et encore en ce siècle et dans le suivant, beaucoup d'autres dons de ce genre au chapitre d'Autun, à divers monastères, etc. Alors les Tuebœuf, dont un fut abbé de Cesson, étaient de grands propriétaires à Allerey, peut-être des seigneurs en partie. Robert Tirasoi aussi, qui donna tout ce qu'il avait au dit lieu, à la susdite cathédrale d'Autun vers 1200. Ainsi que Bernard de Voudenay et J. de Pochey, dans la première moitié du XIII^e siècle ; et d'autres qui donnèrent les uns à la cathédrale, les autres au Chapitre.

En 1296, le doyen Guy de Châteauneuf, acquit toute une moitié de la seigneurie pour les chanoines ; le reste appartient à des seigneurs laïques. Parmi ceux-ci, les de Villers-la-Faye qui avaient une portion depuis le XIV^e siècle, les Des Loges et quelques autres. Madame de Cussigny étant relicte de M. de Villars. Vers 1550, les Villers-la-Faye acquirent ce qu'avaient ces derniers et ils vendirent en 1740 (après avoir possédé pendant quatre cents ans), de sorte que les chanoines se trouvèrent les seuls seigneurs du lieu en toute justice.

Il y avait le fief de la Boulaye encore vers 1789.

Allerey a une église de grande ancienneté, vocable Saint-Pierre. Jadis du patronage du Chapitre de Saulieu, qui desservait d'abord. En 1429, Thévenin Charéal y fonda une messe par semaine, pour 4 écus. Au XVII^e siècle, on donna le titre de paroisse proprement dite, dont le curé en 1654 était P. Henri. L'église fut réparée à neuf et bénite en 1712, par le curé Étienne Lejeune, mort à Villers-la-Faye en 1740 ; on ne conserva guère de l'ancienne qu'une large fenêtre à trois divisions flamboyante. À l'époque de la Révolution il y avait cinq cloches, dont une de 1532, une autre de 1579.

Le village d'Allerey est comme partagé en diverses portions entre autres celle du château, et celle du Voyer.

Commentaires

Outre l'église Saint-Pierre, qui remonte au XII^e siècle mais qui a été fortement remaniée, on trouve dans le village et ses écarts de nombreux témoignages d'architecture vernaculaire : pigeonniers, lavoirs, croix, fontaines, etc. Un château moderne du XVII^e a pris la place d'un ancien château fortifié du XIII^e. À Huilly, une chapelle du XIX^e a remplacé l'ancienne chapelle Saint-François-d'Assise.



On trouve au musée archéologique de Dijon, un bas-relief de la déesse gauloise Epona, trouvé au XVIII^e siècle et qui a longtemps orné l'ancien presbytère d'Allerey.



Population

La population était, en 1397, de vingt-six feux dont 23 serfs tant solvables que misérables et 3 abonnés. L'affranchissement ne fut donné qu'en 1745 et 1746 par les chanoines, par conséquent à Huilly aussi. Vers 1770, il y avait cinquante feux (500 communiant). À ces deux différentes dates, pour Allerey seulement. En notre siècle, avec tous les écarts, vers 1840 on comptait aisément sept-cent-cinquante âmes ; en ce moment (1894) on en compte à peine six cents.